

**Objectif
photoreportage**

26.01.2007 – 17.06.2007

mhl Musée historique de Lausanne

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
MUSÉE HISTORIQUE DE LAUSANNE

L'exposition propose une exploration du photoreportage - genre complexe et pluriel dans sa définition et dans son expression - à travers deux époques et trois regards. Elle confronte le style, la sensibilité et le parcours de Pierre Izard, pionnier du genre dès 1929 à Lausanne, à ceux d'Erling Mandelmann et de Claude Huber, actifs dès le milieu des années 1960, ici comme ailleurs.

Plus de 300 photographies nous font pénétrer dans les trajectoires personnelles et confronter les approches, parallèlement à une sélection de revues et de publications.

Le projet

Orchestrer la rencontre de trois photographes aussi différents que Pierre Izard (1906-1998), Erling Mandelmann (1935) et Claude Huber (1938) semble aventureux. Surtout si l'on considère que le signe sous lequel est placée cette rencontre, le photoreportage, loin de constituer un objet aux contours bien arrêtés, se présente comme une notion mouvante, complexe, plurielle. Photoreportage, mais aussi photojournalisme, approche documentaire, essai photographique : autant de concepts qui se recoupent et reflètent la diversité des regards ou des procédés à l'œuvre.

Ce qui contribue à forger ces nuances réside avant tout dans le rapport que le photographe nourrit avec le temps. Un rapport qui oscille entre traitement de l'actualité (au front) et travail de longue haleine (au fond), entre soumission à l'événement et distanciation réflexive. Par-delà leur pluralité, ces notions rendent compte de la spécificité du genre: une démarche d'enregistrement et de restitution. Car c'est bien de cela dont il est question, si l'on se réfère à l'étymologie du mot reportage : relater, raconter, l'objet du récit étant le monde qui nous entoure, dans son acception la plus large. Il s'agit ainsi d'en capter un morceau, un aspect, un épisode, d'en refléter une réalité, qu'elle soit proche ou éloignée, familière ou exotique, anecdotique ou historique.

La polysémie inhérente au genre trouve un écho dans la sélection des photoreporters présentés dans l'exposition. Avec Pierre Izard, Erling Mandelmann et Claude Huber, ce sont en effet des options spécifiques, distinctes, personnelles, qui se donnent à lire. Le choix de ces trois figures, même s'il obéit aussi à des considérations plus fonctionnelles, telles que la présence des fonds de Claude Huber et d'Erling Mandelmann dans les collections du Musée historique de Lausanne, repose avant tout sur le potentiel révélateur de leur confrontation. Ainsi les orientations qui les caractérisent renvoient chacune à une forme de langage, esquissant un éventail de démarches contrastées : une pratique opportuniste et commerciale, associée à une vision du monde plutôt conservatrice pour Pierre Izard - une pratique dictée par les circonstances mais aux choix soucieux d'humanité, liée à une ouverture sur le monde et les autres pour Erling Mandelmann - une pratique guidée par des considérations militantes, mais pas imperméable aux nécessités économiques, ancrée dans une conception engagée de la photographie et de sa fonction pour Claude Huber.

Derrière les choix singuliers se dessinent les tendances propres à une époque. Ici, deux générations se font face : la génération des années 1930, avec Pierre Izard, et celle des années 1960, avec Erling Mandelmann et Claude Huber. Une génération empreinte des valeurs de la Défense spirituelle, qui vont rester prégnantes encore longtemps après la guerre, et une génération marquée par le rejet du concept de *Sonderfall* helvétique. Ces deux *Weltanschauung* rejaillissent sur la manière qu'a chacun de concevoir le photoreportage : le premier a développé une approche caractérisée par l'ancrage local et l'attachement aux valeurs traditionnelles, alors que les seconds ont privilégié l'élargissement de l'horizon conceptuel et spatial, et la sensibilité aux problèmes politiques et sociaux.

L'exposition

Plus de trois cents photographies, une projection de cent vingt images, des documents d'archives représentatifs de l'activité des photographes permettent d'aborder le photoreportage et ses lieux de diffusion.

Deux approches :

- le premier volet, composé de trois parties, privilégie les parcours individuels (photographies, albums et publications)
- le second volet s'attache à rapprocher les œuvres pour en souligner les convergences ou en révéler les divergences (projection).

L'ensemble propose une réflexion sur le photoreportage tel qu'il a pu être pratiqué en Suisse romande des années trente jusqu'à la fin du 20^{ème} siècle.

Pierre Izard (1906-1998)

De 1931 à 1985, Pierre Izard a travaillé comme photojournaliste indépendant, produisant au cours de plus de cinquante ans d'activité quantité d'images publiées dans des revues hebdomadaires illustrées, comme *L'Abeille*, *En Famille*, *Le Magazine*, *Pour Tous*, *Lectures du foyer*, *L'Echo Illustré*, *La Patrie Suisse*, *L'Illustré*, *Images du Monde* puis, à partir de 1950, la *Feuille d'Avis* et la *Tribune de Lausanne*. Il reste aujourd'hui plus de 20'000 photographies collectées en Suisse romande et en Europe, précieux témoignages sur les mentalités, les aspirations et la vie quotidienne de la société de son époque. Les photographies présentées dans l'exposition offrent une vision d'ensemble des thématiques abordées par Pierre Izard. Celles-ci se révèlent en parfaite adéquation avec les besoins des magazines et correspondent aux attentes de leurs lecteurs : faits divers, sports, culture et traditions populaires, informations sur des villes et des pays, armée, etc. Pas de sujet à teneur sociale, ni de regard critique sur le monde. La photographie raconte des petites histoires informatives et divertissantes, elle conforte la société dans le regard qu'elle porte sur elle-même. Et lorsque Izard rédige les textes et légendes accompagnant ses photographies, on reste toujours à un niveau descriptif et factuel. Il n'y a pas de décalage entre les valeurs traditionnelles véhiculées par les revues illustrées et les convictions de Pierre Izard, profondément attaché au milieu dans lequel il vit. Il est en cela parfaitement représentatif du photojournalisme local qui considère toujours la photographie comme source d'illustration, plutôt que comme outil de réflexion critique sur la réalité qui nous entoure.



Fribourg, carnaval, 1947
Lausanne, victime de la crise, 1934



Erling Mandelmann (1935)

C'est mû par sa curiosité et son ouverture au monde et aux autres qu'Erling Mandelmann entame une carrière de photoreporter au milieu des années 1960. A cette époque, tout semble encore possible. Fort de ce credo, il part à la recherche de sujets qu'il propose ensuite à des revues (*L'Illustré*, *Constellation*, *DU*, *Annabelle*, etc.) : un cimetière monumental à Milan, le *Swinging London*, les rues de Copenhague ou d'Amsterdam, la communauté des émigrés tibétains de Rikon, les moines cisterciens de Hauterive. Parallèlement, il exécute des mandats pour des instances officielles (OMS, BIT, Ministère danois des Affaires étrangères), réalisant notamment des reportages en Afrique du nord et de l'ouest, au Groenland ou au Danemark. Au cours des années 1970, du fait d'une situation familiale délicate, les contraintes matérielles vont peser plus lourdement sur les orientations d'Erling Mandelmann. Il est engagé par les Editions Berlitz pour illustrer des guides de voyage, puis par le journal *Construire*, pour lequel il travaille à mi-temps. De manière générale, ses clichés, quelles que soient les conditions dans lesquelles ils sont produits, reflètent sa sensibilité et l'intérêt qu'il manifeste à l'égard des gens qu'il photographie. Observateur empathique du monde qui l'entoure, il l'aborde tel qu'il est, sans jugement ni critique. Ainsi, marquée par l'humanité de son regard, son approche est rarement acérée ou crue. Ses photographies, surtout à ses débuts, témoignent de l'évolution de la société : femmes en minijupe, hommes poussant un landau, centre alternatif à Amsterdam, travailleurs étrangers, etc.



Bussigny, années 1970



Posieux, Fribourg, Monastère de Hauterive, 1966

Claude Huber (1938)

Des trois photographes exposés, Claude Huber est celui qui revendique clairement une conception militante, engagée, de la photographie. Sa manière d'être au monde – en perpétuel questionnement, jamais calme ou indifférent, exigeant avec lui-même comme avec les autres, revendiquant le droit à la critique, à la réflexion constructive – intrigue, voire dérange ceux qui n'ont pas pris la peine d'aller à sa rencontre. Mais Claude Huber est un homme profondément humain qui traverse la vie l'objectif aux aguets pour en capter des parcelles d'humanité et, peut-être, lui donner un sens. Regard introspectif, tendre, ironique parfois ; besoin de dire, de témoigner, de « faire éclater l'épaisseur des murs qui étouffent les bruits de l'extérieur, même lorsqu'ils se font entendre à notre porte » avec, toujours à l'esprit, l'interrogation sur le sens de la photographie, sur la pertinence même de sa démarche.

Parler de l'homme, de ses drames et de ses misères, de ses rêves et de ses utopies, de l'injustice ou de la beauté du monde. Voilà le fil conducteur qui a guidé Claude Huber sa vie durant. Ses reportages sur les cisterciens, les sectes, les handicapés, les personnes âgées ou les travailleurs étrangers en Suisse, publiés dans *Elle*, *L'Abeille*, *L'Illustré*, *Radio TV*, *Constellation* et *Construire*, ou ceux qu'il réalise lors de ses voyages en Afrique et en Asie pour le compte de diverses organisations internationales (ONU, CICR, etc.) illustrent avec force cette approche. Les cent quarante photographies de Claude Huber présentées dans l'exposition abordent également d'autres facettes de son travail, telles ses recherches sur la ville ou encore les graffitis/écritures inscrits sur les murs et façades du monde entier.



Dakar, Festival d'Arts nègres, 1965
Brigue, travailleurs étrangers, 1974



Les Transversales

Au terme de cette partie centrée sur les trajectoires individuelles, nous avons privilégié une approche transversale, axée sur les rapprochements et les comparaisons. Les photographes sont ainsi réunis pour une sorte de dialogue visuel par le biais d'une projection, structurée autour d'une série de thématiques qui dévoilent les spécificités de chaque regard, sa sensibilité, ses préoccupations, son esthétique. Parmi les sujets retenus, quelques grands thèmes que tous trois ont touchés : le travail, la religion, les populations fragilisées, les marges, la ville, etc.

Biographies

Pierre Izard

| | |
|---------------|--|
| 27 avril 1906 | Naissance à Lausanne (originaire de Merial dans les Pyrénées) |
| 1921 - 1924 | Apprentissage, puis engagement à la banque Galland, Lausanne |
| 1925 | Naturalisation |
| 1925-1926 | Emploi de bureau au garage Addor, Lausanne |
| 1927-1934 | Emploi de bureau aux Ateliers de mécanique Nova, Lausanne |
| 1942 | Cours de la Société vaudoise de photographie donné par Gaston de Jongh |
| 1939-1945 | Travail pour la presse et les archives militaires |
| 1934-1970 | Photographe et représentant de cartes postales aux Editions Perrochet, Lausanne |
| 1931-1985 | Photojournaliste indépendant en parallèle avec ses autres activités professionnelles |
| 8 mars 1998 | Décès à Lausanne |

Expositions

- Les photographies de Pierre Izard ont été exposées à Genève, Pully, Fribourg et Vevey (Musée suisse de l'appareil photographique).
- Une rétrospective est organisée en 1986 à la galerie Portfolio, Lausanne.

Collections publiques et privées

La Fondation Pierre Izard détient l'essentiel de l'œuvre.

Dans des proportions variables, on trouve des tirages dans les institutions suivantes:

Médiathèque Valais
Musée de l'Elysée
Musée historique de Lausanne

Erling Mandelmann

- 1935 Naissance à Copenhague
- 1953-1961 Formation commerciale, puis formation en informatique ; se tourne progressivement vers la photographie
- 1961 Stage de 18 mois chez un photographe de mode et de publicité réputé de Copenhague
- 1963 Cours de perfectionnement de six mois à l'Ecole de photographie de Vevey
- 1964 Engagé par Comet Foto, une importante agence de Zurich spécialisée dans le reportage, pour couvrir la Suisse romande et la France voisine. Décide de s'établir à Lausanne et de devenir photoreporter indépendant.
Rencontre avec le collectionneur Teto Ahrenberg et début d'une longue amitié qui lui donne l'occasion de concrétiser son intérêt pour l'art à travers des catalogues et des portraits d'artistes
- 1964-65 Entreprennd des voyages à travers l'Europe à la recherche de sujets de reportage (Londres, Amsterdam, Milan, Copenhague, etc.), qu'il réussit à placer dans certains journaux et magazines (*DU, Constellation, Annabelle, Femina, L'Illustré, Schweizer Illustrierte, L'Abeille, Images du Monde*, etc.)
Se constitue progressivement un réseau de contacts, au plan national et international. Commence à recevoir des commandes
- 1966-1976 Collabore à de nombreuses revues d'architecture suisses et étrangères (*Werk, Abitare, Architecture d'aujourd'hui*, etc.)
- 1968-1987 Effectue des mandats pour diverses agences de l'ONU, en particulier l'OMS. Dans ce cadre, reportages au Togo, au Burkina-Faso, à Malte, au Danemark, au Groenland, en Suède, en Allemagne
Travaille pour les Editions Berlitz, pour lesquelles il réalise une dizaine de guides de voyage
Engagé comme photographe à mi-temps par le journal Construire, parallèlement à son activité de photoreporter indépendant
- 2000 Sortie du livre *Rencontres. Portraits de 35 ans de photojournalisme*, aux Editions Benteli
- 2004 Ouverture de son site internet www.erling.mandelmann.ch et exploitation de ses archives par ce biais

Expositions personnelles

- *Photo-reportages*, Galerie-Club Migros, Lausanne, 1969
- *Photo-reportages*, The Danish Museum of Industrial Art, Copenhague, 1971
- *Lausanne 1900*, Musée des arts décoratifs, Lausanne, 1978
- *Portraits*, Musée de l'Elysée, Lausanne (Nuit de la photo), 1987
- *Impressionen 95*, Clinique psychiatrique universitaire, Zurich, pour les 125 ans de l'institution, 1995
- *Rencontres, Portraits de 30 ans de photo-journalisme*, Nordisches Institut der Ernst-Moritz-Arndt Universität, Greiswald (D); Caspar-David Friedrich Institut, Greiswald; Rundetaarn, Copenhague; Centre vivant d'Art contemporain, Grignan (F) ; Nikon Image House, Zurich ; Palais des Expositions, Lyon ; Espace culturel George Sand, St-Quentin-Fallavier (F) ; MHL, Lausanne; Musée d'histoire nationale, Château de Frederiksborg (DK), 1995-2001
- *Carrières de femmes & passion d'ingénieures*, Pont de la Machine, Genève ; EPFL et Forum de l'Hôtel de ville, Lausanne, 1998-1999
- *Parcours de femmes*, Université de Neuchâtel, 2001

Collections publiques

Museet for Fotokunst, Brandts klædefabrik, Odense, Danemark (Musée de la photographie)
Det kongelige Bibliotek, Copenhague (Bibliothèque royale)
Det Nationalhistoriske Museum paa Frederiksborg, Danemark (Musée national d'histoire, château de Frederiksborg), Musée historique de Lausanne

Claude Huber

- 1938 Naissance à Argenteuil (France). Détient la double nationalité, suisse et française
- 1958 et 1961 Formation à l'Ecole de photographie de Vevey, cours libres pour étrangers
- 1962 Etablissement à Lausanne comme photographe indépendant
- 1962 - 1975 Activité de photojournaliste
Reportages pour le Ministère français de la coopération, pour les agences de l'ONU et le CICR en Afrique et en Asie
Collaborations régulières et ponctuelles avec les Editions Image-Roche, les Editions CJ Bücher, la Télévision suisse romande, *L'Illustré, Elle, DU, Caméra, l'Oeil*
- 1976 - 1991 Activité de photographe illustrateur
4 volumes sur la série TV de Pierre Gisling, Ed. de la Tour et Hachette/Réalités
Une vingtaine de guides de voyage Berlitz
Divers volumes sur des pays d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud, d'Asie et sur l'Australie
Divers volumes des Editions Mondo et de la Bibliothèque des Arts
Des monographies d'artistes
La Suisse autrement et *Nouveaux itinéraires* (Musée d'art et d'histoire de Fribourg et Musée de l'Elysée)
- 1992 - 2002 Activité en photographie d'architecture
2 volumes *Architecture mondiale* aux Editions Taschen
2 volumes sur le palais Wilson (Genève) et sur le Tribunal Fédéral (Lausanne)
Disparition et invention d'un paysage, le site de l'Université de Lausanne et de l'Ecole polytechnique fédérale (UNIL-EPFL)

Claude Huber mène en parallèle des recherches personnelles

Expositions

- *Photographie pour dire*, Musée des arts décoratifs, Lausanne
- *Une autre photographie*, Maison des arts André Malraux, Créteil (F)
- *Photogrammes*, Galerie Portfolio, Lausanne
- *Architectures à aimer*, Musée des arts décoratifs, Lausanne
- *Voir la Suisse autrement*, Musée d'art et d'histoire, Fribourg
- *Nouveaux itinéraires*, Musée de l'Elysée, Lausanne et Lyon
- *Portraits de Lausannois*, exposition collective, Musée historique de Lausanne, 1994
- *Disparition et invention d'un paysage*, Musée historique de Lausanne, 2003

Collections publiques et privées

Musée historique de Lausanne
Bibliothèque nationale suisse
Bibliothèque cantonale et universitaire (Vaud)
Fonds cantonal des Beaux-Arts (Vaud)
UBS

Catalogue

Objectif photoreportage

Pierre Izard, Erling Mandelmann, Claude Huber

Textes de Diana Le Dinh, Anne Leresche, Claude Huber, Erling Mandelmann

Format : 240 mm de large x 255 mm de haut

160 pages

140 illustrations (noir/blanc et couleur)

Prix public Fr. 39.-

Evénements

Visites guidées

en compagnie des photographes Erling Mandelmann et Claude Huber,

samedi 17 mars à 14h30

mercredi 23 mai à 17h30

Sans supplément

et pour les groupes sur demande

Activités Jeunes et Tous publics

Atelier Photoreportage – ouvert à tous - avec Sibylle Enderlin

Les participants partent en reportage dans la ville après avoir visité l'exposition. Différents thèmes seront abordés. Au choix : les reflets, les passants, les tags et les graffitis, les lignes.

Samedis 17 février, 5 mai - Dimanches 11 mars, 22 avril

de 14h à 16h, CHF 12.-

Informations pratiques

Conférence de presse

Mercredi 24 janvier à 11h suivie d'un apéritif

Vernissage

Jeudi 25 janvier à 18h30

Exposition

Objectif photoreportage - Pierre Izard, Erling Mandelmann, Claude Huber

du 26 janvier au 17 juin 2007

Horaire de l'exposition:

Du mardi au jeudi de 11h à 18h

Du vendredi au dimanche de 11h à 17h

Horaire spécial: Vendredi Saint, jeudi de l'Ascension de 11h à 17h

Ouvert les lundis de Pâques et de Pentecôte de 11h à 17h

Photographies de presse

- Sur simple demande via courriel : musee.historique@lausanne.ch
vous recevrez les indications pour le téléchargement des photographies suivantes
- CD également disponible sur demande

Mentions obligatoires : Copyrights, tels que précisés en tête de colonne

| Pierre Izard | Erling Mandelmann | Claude Huber |
|---|---|---|
| <p>mention obligatoire: ©Fondation Pierre Izard/mhl</p>  <p>Lausanne, patinoire de Montchoisi, 1944</p> | <p>mention obligatoire: ©Erling Mandelmann/mhl</p>  <p>Suède, Malmö, chantier naval, 1970</p> | <p>mention obligatoire: ©Claude Huber/mhl</p>  <p>San Francisco, 1981</p> |
|  <p>Lausanne, St-François, Etrennes des policiers, 1953</p> |  <p>Rikon, réfugiés tibétains, 1969</p> |  <p>Brigue, gare, 1966</p> |
|  <p>Lausanne, patinoire de Montchoisi, championnat suisse de curling, 1949</p> |  <p>Posieux, Fribourg, monastère de Hauterive, 1966</p> |  <p>Lausanne, Bobst SA, 1966</p> |

Pierre Izard
mention obligatoire:
©Fondation Pierre Izard/mhl



Interlaken, relève de la garde du
Général Guisan, 1943



Glacière du Pont, Lac Brenet,
1937



Monnaz, vente d'une ferme aux
enchères, 1966



Lausanne, les chômeurs
déblaient la neige, 1935

Erling Mandelmann
mention obligatoire:
©Erling Mandelmann/mhl



Ouagadougou, 1973



Hergiswil, Roberto Niederer,
1971



Danemark, EMS, 1972



Paris, 1978

Claude Huber
mention obligatoire:
©Claude Huber/mhl



Paris, 1989



Sydney, 1986



Afghanistan, 1967



Istanbul, bordel, 1979